



---

Homélie du 2 octobre 2022

---

Nous partageons parfois le regard d'Habacuc dans la première lecture : « *Pourquoi me fais-tu voir le mal et regarder la misère ? Devant moi, pillage et violence ; dispute et discorde se déchainent.* » Faut-il encore parler des défis et des urgences planétaires ? Des violences de toutes parts entre pays, dans nos sociétés, au sein de nos familles et parfois jusque dans l'Eglise ? Faut-il commenter une énième fois les individualismes et les égoïsmes qui semblent diriger le monde ? Nous voulons regarder ce qui naît, ce qui est beau, ce qui est source d'espérance. Nous voulons regarder le rayon de soleil qui pointe dès l'aurore, bien que trop souvent la nuit soit encore sombre. Nos yeux et nos oreilles sont abreuves des mauvaises nouvelles, à en être saoulés.

« *Alors le Seigneur me répondit* : « *Tu vas mettre par écrit une vision, clairement, sur des tablettes, pour qu'on puisse la lire couramment.* » Et j'ai eu cette vision. Elle est là, devant moi, sous mes yeux ce matin. Elle est là, en ce peuple bigarré venu des quatre coins de la paroisse et de plus loin encore. En ce peuple composé de femmes et d'hommes si différents, aux sensibilités, aux orientations politiques, aux histoires, aux cultures, aux générations si différentes et parfois si éloignées les unes des autres. Elle là, cette vision : en ce peuple devant moi composé d'hommes, de femmes et d'enfants qui s'entendent ou qui se cherchent, qui se parlent ou qui se taisent, qui ruminent et qui prient, qui cherchent à mettre leurs pas dans ceux du Christ, à répondre à l'appel de Dieu. Elle est là cette vision : en cette communauté d'enfants, de femmes et d'hommes convoqués mystérieusement par Dieu, plongés dans l'eau de l'unique baptême, professant la même foi, et qui veulent apprendre à s'aimer en se laissant aimer, qui veulent servir tout à la fois Dieu et le monde, le monde et Dieu, Dieu rencontré dans le monde, le monde appelé à devenir image de Dieu.

Eglise de Barbezieux – Baignes – Barret, bien-aimée, « *je te le rappelle, ravive le don gratuit de Dieu, ce don qui est en toi* » depuis que tu as reçu l'imposition des mains. « *Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération.* » « *N'aie pas honte de rendre témoignage et prends ta part à l'annonce de l'Evangile !* » Non pas pour fuir le monde ou lui proposer une nouvelle utopie, mais pour lui annoncer qu'il a été sauvé par Dieu en Jésus Christ, que les forces du mal n'ont plus aucun pouvoir et que l'amour et la vie ont eu le dernier mot. Pour apaiser toute injustice, rendre la liberté à tous ceux qui sont opprimés en leur corps ou en leur esprit, et pour faire rayonner la belle communion à laquelle le Seigneur nous appelle.

« *Seigneur, augmente en nous la foi !* » Non pas pour devenir supérieurs aux autres, ou plus sûrs, ou moins effrayés, mais pour que nous grandissions comme serviteurs d'humanité, comme humbles aimés et aimants, comme ferments d'unité et de paix, de compassion et de réconciliation. C'est cela que le Maître veut que nous servions, inlassablement, au repas de l'Homme.

Et le Seigneur dit : « *Tu vas mettre par écrit une vision, clairement, sur des tablettes, pour qu'on puisse la lire couramment.* » Pas pour qu'elle soit du verbiage théologique, pas pour qu'elle soit un jargon, ou un rituel incompréhensible pour les gens. Pas une vision floue ou brumeuse qui ne dirait rien à personne. Mais une vision qu'on puisse lire couramment, d'une lecture de l'intelligence et du cœur que chacun pourra entendre dans sa langue maternelle, dans son histoire personnelle, comme une Bonne Nouvelle inouïe qui vient nous rejoindre alors que nous ne l'attendons plus. N'est-elle pas là, frères et sœurs, notre mission commune, notre service d'humanité, notre témoignage de l'Amour reçu ?

Nous fêtons hier Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, patronne des missions. A la fin de cette messe, nous allons être envoyés en mission dans nos services et nos équipes. Et cet après-midi, nous vivrons un « Festival des services », pour apprendre à nous reconnaître les uns les autres, pour découvrir comment chacun de nous vit la mission, cette annonce et cette présence aimante au cœur du monde. Pour nous encourager mutuellement dans l'accueil de chacun, et rendre grâce pour tout ce que le Seigneur nous donne de vivre et de contempler jusque dans le monde et la création tout entière. Pour que la vision que nous sommes soit un peu plus lisible, peut-être d'abord pour nous et surtout pour tous les autres – car « l'Eglise n'a principalement de sens que pour ceux qui n'en sont pas » (Alphonse Borras).

Que l'Esprit Saint souffle sur nous tout au long de cette année. Qu'il fasse de nous cette vision lisible d'une communauté de disciples du Christ servante des hommes par amour de tous. Et que le Seigneur nous accompagne et accompagne notre monde dans sa miséricorde, sa paix et sa joie !

Amen.

